

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



## Marie-Fleurette Beaudoin et sa Planète rebelle

Isabelle Crépeau

---

Volume 33, Number 1, Spring–Summer 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/60885ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Crépeau, I. (2010). Marie-Fleurette Beaudoin et sa Planète rebelle. *Lurelu*, 33(1), 25–26.



(photo : Rouge)

## TOUTENTENDU

# Marie-Fleurette Beaudoin et sa Planète rebelle

Isabelle Crépeau

Saisir l'insaisissable... Diffuser la parole conteuse reste toujours un défi. L'art du conte est un art intensément vivant dans la magie de l'instant où les mots fument pour les oreilles présentes. Une maison d'édition pas comme les autres a fait le pari fou que cet espace de diffusion pour la littérature orale serait en accord avec la nature mouvante et rebelle du conte.

C'est dans les locaux de Planète rebelle que je rencontre Marie-Fleurette Beaudoin. Bien connue dans le milieu du conte, elle a un sourire tranquille qu'on aperçoit dans presque tous les événements. Amie et complice des conteurs, elle défend l'art du conte avec toute l'ardeur d'une passionnée à travers Planète rebelle, maison d'édition qu'elle a achetée en 1997.

Son intérêt pour l'art oral ne date pas d'hier. Quand Marc Laberge a créé le Festival interculturel du conte en 1993, il a demandé à Marie-Fleurette, une amie, de faire partie du conseil d'administration. Elle a été vice-présidente du Festival pendant dix ans : «C'est comme ça que j'ai été en contact avec des conteurs... J'ai vécu ces années-là, de 1997 à 2000, où tout a véritablement explosé au chapitre du conte. J'ai rencontré des conteurs de partout et je trouvais qu'ils avaient de grandes valeurs humaines. Non seulement sont-ils des créateurs mais aussi des transmetteurs. Ça me rejoignait beaucoup. J'ai toujours été une oreille, j'ai toujours aimé écouter... et aimé lire aussi. La parole et les mots, ça me touche beaucoup...»

### Mise en orbite

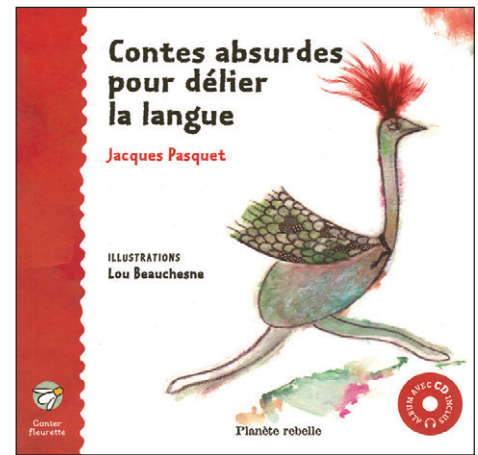
Elle raconte comment le conteur André Lemelin a fondé Planète rebelle en 1997 : pour pouvoir publier ses contes et les poèmes de ses amis qui se heurtaient comme lui à des refus de la part des éditeurs. «Cela correspondait aux débuts de ce qu'on a appelé "le renouveau du conte", cette redécouverte de l'oralité et de la tradition orale par des artistes québécois is-

sus de tous les milieux : poésie, théâtre, musique, littérature. Cet engouement se traduisait aussi par la tenue de festivals, la venue de conteurs étrangers et la redécouverte des conteurs d'ici, qui avaient recommencé à conter dans les années 70-80 : Jocelyn Bérubé, Alain Lamontagne, Michel Faubert...»

Tout ce bouillonnement amène André Lemelin à créer Planète rebelle, avec la préoccupation de faire redécouvrir l'oralité en faisant entendre la voix des conteurs et des poètes : «Ces artistes ont fait l'exercice de créer dans l'oralité et cela nous permettait de faire état des deux types de création, l'écrit et l'oralité, en présentant deux versions d'une même création... C'est de ça qu'André a voulu vraiment témoigner. Pour lui, le livre-CD restait la meilleure manière d'y arriver.»

Dès le départ, la maison choisit de présenter deux versions d'une même œuvre. «Une version littéraire, par respect pour la littérature et pour le lecteur, et une version orale. C'est là la place de toute la liberté de la parole de l'artiste, du conteur... La rencontre avec sa parole à lui. La même histoire est racontée, mais les deux versions peuvent être parfois différentes à lire et à écouter, précise l'éditrice. Entre la création orale et la création littéraire, le processus de création est le même. D'ailleurs, en 2004, le Conseil des Arts du Canada a mis sur pied un programme de littérature orale reconnaissant ce fait.»

Marie-Fleurette ne tient pas qu'à rendre compte de la magie de la parole vivante, elle défend aussi la place du livre et de la version littéraire dans la promotion de la littérature orale. «Il y a eu une longue éclipse dans la tradition orale qui venait des familles. La télévision a remplacé une grande tradition de veillées au Québec. À partir des années 50, on ne retrouvait plus le conte que dans les livres. C'est en bonne partie grâce au livre que la tradition orale a survécu. On pense à Philippe Aubert de Gaspé, à Louis Fréchette,



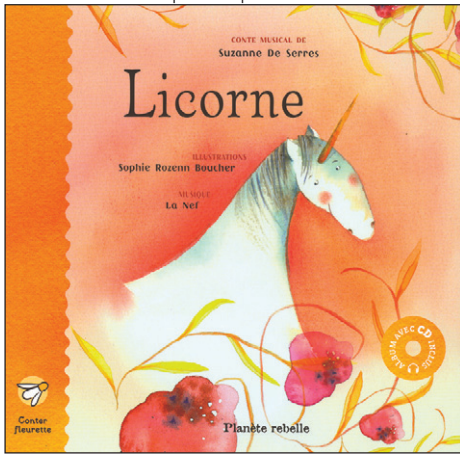
au père Lemieux, au père Anselme Chiasson...»

### Voie sidérale

Quand André Lemelin a voulu vendre Planète rebelle, Marie-Fleurette a vite répondu à l'appel : «J'étais dans l'édition de magazines. J'ai eu envie de vivre ce défi que posait l'édition par rapport au conte et à la littérature orale, qui reste un créneau unique. Et c'est toujours de ça que veut rendre compte Planète rebelle : le dynamisme et la créativité de ces artistes, qui ont pris leur place sur la scène culturelle depuis quelques années. C'est pourquoi j'ai repris la barre de cette maison en 2002, convaincue que je pouvais aussi continuer à témoigner de cette créativité et à accompagner les auteurs dans leur cheminement.»

Pendant ses deux premières années, la nouvelle éditrice a œuvré à trouver le format du livre-CD : «Nous en sommes arrivés à ce format, plutôt carré, qui rappelle celui du disque en raison de ses proportions, tout en évoquant le livre. Il peut être gardé tant dans une bibliothèque que dans une discothèque. Parce que ce sont deux aspects indissociables... Ce livre doit représenter ce qu'il est : un objet hybride.»

L'une des premières réalisations de Marie-Fleurette a été la création de la collection «Paroles» : «"Paroles", c'est l'âme de la maison. Le défi, dès le départ, c'était de rendre ça "grand public". C'est-à-dire de faire un produit qui soit accessible au plus grand nombre, qui soit distribué en librairie, et d'emprunter le circuit commercial du livre avec quelque chose qui à l'origine était marginal. Puis, presque en même temps, j'ai eu la chance de rencontrer le père Anselme Chiasson, qui voulait voir ses livres republiés avant de mourir. Nous avons réédité *Les Contes des Îles de la Madeleine*, *Les Légendes acadiennes*, etc. Tout de suite, je suis tombée dans le répertoire traditionnel, différent des contes



de création. Il fallait donc bien définir les collections.»

### Satellites naturels

Planète rebelle publie maintenant plusieurs collections tout lectorat. La plus importante reste «Paroles», dédiée au conte et aux conteurs contemporains. Elle offre aussi la collection «Contes traditionnels» dans laquelle on retrouve justement la réédition des collectages de contes du père Anselme Chiasson, et la collection «Regards», qui présente des ouvrages consacrés au conte sous forme d'essais, de témoignages, de tables rondes, d'études ou de réflexion sur la pratique et l'art du conte.

Au-delà des collections tout public, Planète rebelle a plongé dans le secteur jeunesse en 2003 : «C'est la conteuse Renée Robitaille qui m'a proposé un premier projet... Je me suis dit : "Quelle belle idée!" Je suis allée voir tout ce qui se faisait en production jeunesse. Je me suis demandé si je conservais le même mandat ou si je faisais des albums sans CD, mais comme Renée avait déjà l'enregistrement en main... C'est important d'avoir des enregistrements de qualité, et je ne suis pas productrice de CD. Pas encore...»

Étienne L'Oranger, musicien, partenaire de scène et de vie de la conteuse Renée Robitaille, participe aux projets des Éditions Planète rebelle depuis les tout débuts. C'est lui qui a réalisé l'enregistrement de *Gourmandises et diableries*, le premier titre de la collection jeunesse «Conter fleurette», mais aussi une bonne partie des enregistrements de la collection «Paroles».

«Étienne fait un travail de direction incroyable en studio parce qu'il est aussi musicien... il est de plus réalisateur, il fait le montage... Ça devient deux œuvres : le livre et le CD.» Pour la collection jeunesse, la maison a donc adopté le même format de livre-CD que pour la collection «Paroles», mais y a inclus des illustrations. Au départ, elle s'adressait aux jeunes de 6 à 12 ans, ce que revoit l'éditrice : «Nous nous aperce-

vons de plus en plus qu'il y a des clivages et que nous ne pouvons plus présenter le même produit pour les 6 à 8 ans et pour les 9 à 12 ans. Nous avons aussi des projets pour les plus jeunes. Par essence, les contes sont destinés à tout le monde, mais l'illustration joue un grand rôle dans la segmentation du marché. Les enfants ont tellement évolué depuis cinq ou six ans par rapport à l'illustration... Ils sont guidés par les jeux et il y a l'influence du Web, les mangas, *Télétoon*. C'est magnifique ce qui se fait du côté de l'illustration en ce moment, mais la tendance veut que le livre pour enfants ne soit axé que sur l'illustration, trop souvent aux dépens de l'histoire. Je souhaite que les enfants soient mis en contact avec ces histoires merveilleuses, avec cet imaginaire qui les sorte de leur monde, qui leur permette d'aller ailleurs. C'est comme ça qu'ils ont la chance de déconstruire l'univers pour créer leur propre place.»

À la collection «Conter fleurette» s'est ajoutée la collection «Petits poèmes pour rêver le jour». Ces deux collections offrent de beaux livres-CD de qualité. Et cette fois, pour favoriser l'apprentissage de la lecture, la version écrite correspond à la version enregistrée. La maison a des projets pour les tout-petits et envisage de créer un volet pour les adolescents : «Le volet jeunesse est

très important : il permet de faire vivre la maison d'édition et je l'aime; j'y suis à l'aise et je veux le développer encore davantage.»

Cependant, la route est longue, parfois essoufflante. Marie-Fleurette Beaudoin a encore à défricher et continuera à faire la promotion du conte tout autant que celle de sa maison d'édition : «Il faut encore expliquer ce qu'est un livre-CD, ce qu'est un conte traditionnel, faire comprendre qu'un conteur, c'est un créateur et aussi un artiste de la scène... Tout comme on le faisait il y a dix ans... C'est pareil! Il faut que je continue à expliquer et à faire la promotion du conte. Imaginez quand je dois parler de poésie! Mais je suis fière du travail que je fais, de mes livres, fière de ces belles relations avec les artistes, les conteurs. Je voudrais seulement que ce soit mieux diffusé, que l'impact du conte soit plus fort et c'est ce à quoi je continue à m'employer.»



### Site Web :

[www.planeterebelle.qc.ca](http://www.planeterebelle.qc.ca)

